

26 janvier 1993

Très chers frères et soeurs,

J'espère que cette nouvelle année sera pour vous tous une année de grâce. Le Seigneur se donne sans mesure à celui qui s'ouvre à Lui avec des désirs infinis. Prions les uns pour les autres afin que l'oeuvre divine ne soit pas vaine en nous.

Dans ma lettre circulaire de l'année dernière je vous ai présenté la Bonne Nouvelle de la *Schola Caritatis* dans le contexte de la Nouvelle Évangélisation. En même temps j'ai essayé de dire un mot de l'identité monastique contemplative; ou, mieux encore, d'exprimer ma propre expérience afin de vous la communiquer.

Je remercie encore tous ceux qui m'ont écrit en me donnant leur réactions et leurs réflexions. Et de nouveau, en cette lettre, je vous invite au dialogue et au partage des biens dont le Seigneur nous fait don.

Aujourd'hui, dans le contexte de l'Évangile de l'École de Charité, je désire vous offrir quelques idées sur la *Lectio Divina*.

Je considère que les piliers de notre vie contemplative sont: l'Eucharistie et l'*Opus Dei*, la *Lectio Divina* et l'*Intentio cordis*, et ces piliers reposent sur le fondement de l'ascèse, du travail et de la solitude; tout étant dynamisé par le bon équilibre de ces *exercitia*, dans le cadre d'une communion d'amour et d'un pluralisme convergent. Ne pouvant traiter tout à la fois dans une seule lettre, je me concentre sur la *Lectio*.

Je suis très conscient du fait que deux de mes prédécesseurs ont déjà écrit au sujet de cet important exercice de notre *conversatio* monastique. Il ne m'est pas possible de faire mieux que ce qui est déjà écrit. Je ne sais pas si je pourrai dire quelque chose de nouveau mais je peux assurer que ce ne sera pas en contradiction.

Dans sa lettre circulaire de 1978 Dom Ambrose nous disait: "si nous réussissons effectivement à être fidèle à la pratique de la *Lectio*, cela produira des effets de longue portée sur la qualité de notre vie monastique, et la dimension contemplative de nos monastères en sera enrichie". Quand j'ai lu alors ces mots j'ai pu sentir toute la vérité qu'elle contenait. Aujourd'hui j'en suis encore plus convaincu, et pour cela je m'en fais le porte-parole.

Bien. Assez de préambules. Je voudrais vous éviter la fatigue et l'ennui d'une lecture longue et dispersée. Pour ce motif je me suis décidé à rédiger ce qui suit en forme de brèves maximes ou sentences. J'espère qu'ainsi cela sera plus profitable et peut-être même plus pédagogique.

En cela je suis l'exemple des auteurs spirituels du passé. Beaucoup d'entre eux avaient l'habitude de rédiger leurs oeuvres sous forme de sentences, chacune étant porteuse d'un message central. La sentence est une parole brève et succincte qui offre un conseil et enseigne à vivre, ou bien elle met en lumière un point de doctrine, de morale ou de bon sens, et - dans le meilleur des cas - de sagesse. Mais pour que la sentence témoigne de la sagesse il faut que celui qui écrit et celui qui lit goûtent et perçoivent la saveur de ce qu'ils font et vivent.

PRÉLUDE

1. L'Esprit inspire l'Écriture, c'est pourquoi il est présent et parle par elle. S'il inspire, il "expire" également.

2. L'Écriture "expire" la vie par l'inspiration de l'Esprit, c'est pourquoi elle est la respiration du moine chrétien.

3. Tout ce Livre Vivant converge dans le Christ. Les divines Écritures constituent un livre unique: le Christ. Il est la Parole abrégée, vive et efficace.

4. Toute l'Écriture se rapporte au mystère du Christ: préfiguré dans l'Ancien Testament et présent dans le Nouveau, intériorisé par chaque chrétien et accompli dans la gloire.

5. Parce que Dieu est infini, infinie aussi est sa Parole: l'Écriture contient des mystères infinis, son sens est insondable.

6. Le sens littéral du texte doit toujours être le point de départ: la lettre renseigne sur les faits et présente les personnes; l'histoire est le fondement.

7. L'Esprit nous transporte au-delà de la lettre, notre vie théologique nous ouvre les portes des différents sens:

- allégorique, qui édifie la foi en faisant découvrir le Christ et son Église;
- tropologique, qui nous apprend à oeuvrer dans la vérité de l'amour;
- anagogique, qui nous oriente et nous attire vers ce que nous espérons encore.

8. L'Évangile est la bouche du Christ toujours prête à nous offrir un baiser d'éternité.

9. L'Évangile est corps et sang du Christ; le prier et en vivre signifie le manger et le boire.

10. L'Évangile est force de Dieu parce qu'il nous indique le chemin et nous donne la force pour le suivre.

11. Ici on trouve la vie véritable, et mon esprit ne possède et ne veut rien d'autre que la lecture priante de ces mystères!

12. L'Église est l'unique caisse de résonance de la Parole de Dieu. En tant que Corps du Christ elle est elle-même Parole. L'Écriture nous donne vie dans l'Esprit quand elle est accueillie dans le contexte de la tradition et du magistère.

13. Notre *Lectio Divina* doit prolonger la Parole au-delà de la Liturgie afin de nous préparer à une célébration fructueuse de celle-ci.

14. Le cénobite comprend le sens profond de la Parole seulement quand il vit en communion et dans la concorde avec ses frères.

15. La *conversatio* monastique doit créer un climat biblique qui permette à tous et à chacun d'être protagonistes dans le dialogue du salut.

16. L'*humus* de l'humilité est la bonne terre où la Parole produit des fruits abondants.

17. Seul celui qui se recueille accueille, seul celui qui demeure dans le silence entend les battements du cœur de Dieu.

18. Nous parlons à Dieu quand nous prions avec amour, nous écoutons Dieu quand nous lisons sa Parole avec foi.

19. Quand notre persévérance et notre assiduité à la *Lectio* nous crucifie dans le Livre, nous comprenons la folie du Père très bon.

20. Pour connaître le Christ crucifié il faut être crucifié pour le monde.

21. "Me voici, que Dieu écrive en moi ce qu'il veut", a dit Marie. Quand notre cœur est une lettre écrite par Dieu, toutes les lettres de Dieu résonnent dans notre cœur.

22. Celui qui vit la Bonne Nouvelle offre au monde des raisons pour vivre et mourir.

PREMIER MOUVEMENT : *riposato*

23. la *Lectio Divina* est...

- Une lecture méditée, de la Bible surtout, prolongée en oraison contemplative.
- Une lecture de Dieu avec des yeux d'épouse et un cœur d'Église.
- Lecture gratuite pour accueillir gratis l'Auteur de la grâce.
- Lecture transformante qui nous évangélise et nous convertit en évangélistes.
- Relation interpersonnelle dans la foi et l'amour, avec le Christ qui nous parle, dans l'Esprit qui nous enseigne, et dans le regard du Père qui nous regarde.
- Pèlerinage avec les paroles vers le mystère de la Parole.

- Assimilation accueillante de la Vérité salvifique au moyen du dialogue avec le Sauveur.
- Foi amoureuse qui cherche la Face de Dieu afin d'anticiper sur ce qui est espéré.
- Immersion, compénétration, divinisation, émergence.

24. La *Lectio* est divine :

- car on lit Dieu dans son Verbe et avec son Esprit.
- parce qu'elle nous place devant le Mystère et le rend présent dans le cœur.
- quand on écoute Dieu qui parle et qu'on goûte sa présence.

25. Puisque la *Lectio Divina* est dialogue, elle est en même temps accueil, don de soi et communion. Accueil dans l'écoute et la réflexion; don de soi dans la réponse; et rencontre dans la communion.

26. Myriam de Nazareth, en dialogue avec Gabriel, nous offre un exemple séduisant de *Lectio vere divina*.

27. La *Lectio Divina* étant vie, elle est aussi mouvement. Mouvement dans lequel on peut distinguer différents moments ou expériences: lecture, méditation, oraison, contemplation...

28. Lecture, méditation, oraison, contemplation... c'est ce qui arrive si nous laissons le temps que cela vienne.

29. La gratuité de la *Lectio Divina* diffère de l'utilité de l'étude. L'étude essaye de conquérir la Parole, la *Lectio Divina* se livre et se soumet à elle.

30. La *Lectio Divina* diffère aussi de la lecture spirituelle. Cette dernière peut avoir comme but l'acquisition du savoir, la base de convictions ou l'encouragement pour un don de soi plus généreux. Le but de la première est l'union avec Dieu dans la foi et l'amour.

SECOND MOUVEMENT : corragioso ed ampio ma non troppo

31. La *Lectio Divina* n'est généralement pas immédiatement gratifiante. C'est une activité et une passion de longue haleine. On ne moissonne pas le lendemain du jour où l'on a semé! La petite chenille ne se transforme pas immédiatement en papillon!

32. Rien de plus purifiant que de supporter le mutisme de la Parole. Mais qui sait espérer est récompensé.

33. Si tu te laisses posséder par la Parole tu écouteras même son silence.

34. Dans la *Lectio Divina* il y a place aussi pour les Pères de l'Église et ceux de Cîteaux, leurs écrits confirment et élargissent le message biblique; par leur esprit chrétien ils

sont des guides sûrs d'interprétation fidèle (droite?); et par leur sainteté de vie, ils nous apprennent à vivre et nous aident à dialoguer dans l'Esprit Saint.

35. D'autres livres peuvent aider dans la mesure où ils nous permettent d'assimiler le Mystère et d'être transformés par lui.

36. Quand le débutant dit : pour moi tout est *Lectio Divina*, il faut comprendre que pour lui la *Lectio Divina* n'est rien.

TROIZIÈME MOUVEMENT : adagio però continuo

37. Recueille-toi et rends-toi compte: c'est Dieu qui veut te parler et attend ta réponse!

38. Les diverses expériences ou moments de la *Lectio Divina* s'unifient en un mouvement unique de l'esprit. Ils peuvent coexister et se superposer, et peuvent même alterner dans un ordre toujours changeant. Celui qui marche fait beaucoup de mouvements, mais tous se fondent en une seule action: marcher.

39. La pratique assidue assouplit les rigidités. Celui qui fait peu d'exercices, les renforce et avance maladroitement. Celui qui ne fait pas d'exercices, n'avance pas du tout.

40. La *Lectio Divina* est pour le moine et la moniale une pratique quotidienne, à un moment privilégié, en prenant tout le temps nécessaire pour entamer un dialogue avec le plus fidèle des amis.

Lecture

41. Lire est une forme d'écoute qui permet toujours de revenir sur ce qui a été entendu. Écouter, c'est être et laisser être, sans écoute il n'y a pas de relation interpersonnelle.

42. Si tu lis pour lire et non pour avoir lu, alors ta lecture est paisible, reposée et désintéressée.

43. Ne perds pas de temps à chercher un texte qui te convienne, choisis en un par avance, les lectures liturgiques du jour par exemple, ou bien suis un thème, ou encore lis à la suite toute la Bible.

44. Le sot cède à la tentation de dire: je connais déjà ce texte! Le sage sait qu'une chose est de connaître la formule chimique de l'eau et une autre de goûter cette eau près d'une source, à midi, un jour d'été.

45. Si tu ne comprends pas ce que tu lis, demande au Seigneur de t'aider à comprendre. Et le Seigneur t'aidera: recherche le contexte de ton texte, compare avec des textes parallèles, recherche les mots-clés, détermine le message central...

46. Si tu as bien lu tu pourras dire ce que le texte dit.

Méditation

47. Méditer est mastiquer et ruminer, car c'est: répéter, réfléchir, se souvenir, interpréter, pénétrer... Celui qui médite ainsi la Parole se transforme selon la Parole et se convertit en médiateur de la Parole.

48. Si le texte lu ne te dit rien, aime la Parole au delà des paroles et ne crains pas de te livrer sans réserves. Et si le texte est dur et que tu l'appliques à ton voisin, essaye de le relire à la première personne.

49. Il n'y a pas de méditation sans distraction. Retourne donc à la lecture, arrête-toi aux mots-clés.

50. Quand le texte te parle au coeur tu as atteint et reçu un fruit précieux de la méditation.

Oraison

51. L'oraison, pendant la *Lectio Divina*, peut prendre de multiples formes: louange, demande, action de grâces, componction...

52. Tu as écouté en lisant et méditant, tu peux maintenant parler en priant. Si tu sais déjà ce que le texte dit et te dit: que peux-tu Lui dire?

53. Le silence est aussi une réponse, pour celui qui prie dans l'oubli de soi, comme pour Celui qui sait tout.

Contemplation

54. Contempler est admirer et se taire dans le Temple qu'est le Christ Ressuscité.

55. Contempler est rencontrer la Parole au delà des paroles.

56. Contempler est vivre dans le Ressuscité, enraciné dans cet "ici" de cette terre, en s'élançant vers l'au delà des cieux.

57. La contemplation est vision. Le contemplatif voit la résurrection dans la croix, la vie dans la mort, il voit le Ressuscité dans le Crucifié.

58. La contemplation est la soif que cause l'absence apparente, ou la satiété de la présence mutuelle...

59. Le contemplatif ne sait que dire, simplement parce qu'il sait.

QUATRIÈME MOUVEMENT : codetta

Collatio

60. La *Collatio* est contribution ou apport et confrontation ou dialogue. Il faut apporter du bois pour la méditation, du feu pour l'oraison, de la lumière pour la contemplation, une motivation pour l'action...

Action

61. L'action se réfère, avant tout, à la conversion de son propre cœur, en agissant comme disciple et sous la discipline de la Vérité révélée pour notre salut.

Collaboration

62. Toute bonne oeuvre est collaboration avec Celui qui fait bien toute chose. Celui qui collabore avec Lui, travaille et prie avec tous.

POSTLUDE

63. La Bible n'est pas seulement destinée à nous informer au sujet de Dieu mais à nous transformer selon la forme du Christ.

64. L'Écriture est la parole qui informe en nous donnant forme chrétienne.

65. La conception virginale de la Vierge Mère est un mystère de Rédemption et aussi un modèle à imiter: concevoir la Parole dans les entrailles du cœur en embrassant la volonté du Père nous convertit en frère, soeur et mère.

66. La Parole et les paroles sont pour l'homme et non l'homme pour les paroles parce que l'homme est pour la Parole.

67. Celui qui a progressé dans la *Lectio* expérimente la nécessité de moins de paroles et de plus de Parole.

68. Celui qui a été transformé par la Parole pourra la lire dans les événements de chaque jour et dans ces signes des temps qui sont des voix de Dieu manifestées au moyen des plus profondes aspirations humaines.

69. Celui qui a la vérité révélée gravée dans les entrailles de son cœur n'a plus besoin du texte sacré et est pour les autres une Bible vivante.

70. Si tu désires connaître et rejoindre le Christ, tu y parviendras plus vite en Le suivant qu'en Le lisant.

Arrivé à ce point de ma lettre je me rends compte que j'ai écrit plus que je n'avais pensé, mais certainement moins de ce que le sujet mérite. Il y a beaucoup d'aspects de la *Lectio Divina* qui ont été laissés de côté et d'autres dont je n'ai jamais eu l'expérience.

Nous savons tous qu'un de nos "vices" principaux est l'activisme. Dom Gabriel en parlait déjà en 1955, et dans les rapports des maisons pour le dernier Chapitre Général cela est apparu très souvent. Il s'agit d'un vice dangereux car il perturbe l'*otium* monastique, "atomise" le désir de vie éternelle, trouble la recherche continue du visage de Dieu et, finalement, fausse la nature même de la vie contemplative.

Je connais une arme puissante pour attaquer et vaincre cette activité dénaturée: l'équilibre et l'alternance entre *Lectio Divina*, liturgie et travail. Et la meilleure manière de s'assurer cet équilibre c'est de donner à la *Lectio Divina* une place prioritaire. *Credete expertibus!*

Permettez-moi aussi de partager avec vous quelques mots de Gilbert, abbé de Hoyland, qui m'ont interpellé profondément durant les premières années de ma vie monastique et ont conservé pour moi, jusqu'à maintenant, toute leur charge prophétique.

"Vous qui priez en passant et qui vous attardez à lire; vous qui êtes pleins de ferveur pour la lecture et devenez tout tièdes quand il s'agit de prier; remarquez donc ceci: la lecture doit servir la prière, y préparer le coeur [...]. Quand tu lis tu apprends quelque chose su sujet du Christ; mais quand tu pries, tu entretiens un colloque familial avec lui. Et quelle grâce plus grande de parler avec lui plutôt que de parler de lui !" (Ct 7,2).

Mais en réalité le grand maître de la *Lectio* est Guillaume, abbé de Saint Thierry. Ses oraisons méditatives sont un témoignage éloquent de son application à la lecture et de son coeur plein de désir et de contemplation divine. Mettez-vous à son école et, en bon disciple de l'unique Maître, il fera de vous d'autres maîtres.

Cette lettre reste sans conclusion. Chacun de vous doit la continuer. Mais, je vous en prie, que personne ne lui donne une conclusion. Laissons-la inachevée comme signe d'une recherche qui se poursuit jusqu'à parvenir au but de l'Infini.

Je vous demande de prier pour moi et vous assure de mon souvenir constant dans le sacrifice de ma prière. Très affectueusement, en Marie de saint Joseph.

Bernardo Olivera
Abbé Général

P.S. Ci-joint vous trouverez une vision synthétique de ma façon de comprendre l'Évangile de l'École de la Charité. Cela vous aidera à voir la place que la *Lectio Divina* y tient.